

L'ÉVANGÉLINE

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

VALENTIN A. LANDRY,
Éditeur-Propriétaire.

Weymouth, N. E., JEUDI, 12 JUN, 1890.

ABONNEMENT
\$1.00 par An

VOL III

Weymouth, N. E., JEUDI, 12 JUN, 1890.

NO 31

ADRESSES D'AFFAIRES.

F. GAUDET, M. D.,
MÉDECIN-CHIRURGIEN,
METEGHAN, CO. DIGBY, N.-E.
ROBERT E. HARRIS,
AVOCAT ET PROCUREUR, NOTAIRE-PUBLIC, ET AGENT D'ASSURANCE.
Bureau: 1000 Main Street, N.-E.
E. H. ARMSTRONG, LL.B.,
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.
Bureau: A l'étage supérieur de l'atelier du Free Press.
WEYMOUTH BRIDGE, N.-E.
FRANK JONES, B. A.,
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.
Bureau: A l'opposé de la Nouvelle Apo-thécaire,
DIGBY, N.-E.
ED. GIROUARD,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, AGENT D'ASSURANCE.
Procureur Licencié. Une attention spéciale est donnée à la collection des dettes.
MONCTON, N.-B.
E. T. GAUDET, M. D.,
MÉDECIN-OCULISTE.
MEMRAMOUC, N.-B.
Les malades de l'œil sont examinés par les instruments les plus perfectionnés, pour les opérations de maladies de l'œil. Les opérations de cette branche d'une manière spéciale.
ZOEL M. LEGER,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
MONCTON, N.-B.
Quelques minutes de marche de la Station au Victoria Hotel. Toujours en possession d'un assortiment de montres, horloges, chaînes, bagues, etc. Les personnes des paroisses voisines sont invitées à venir me voir.
CORNING & CHIPMAN,
AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, AGENTS D'ASSURANCES, ETC.
Bureau, No. 10 Hood's Buildings, YARMOUTH, N.-E.
THOS. E. CORNING, LEWIS CHIPMAN.
T. V. B. BINGAY & SONS,
AVOCATS ET PROCUREURS,
YARMOUTH, NOVA SCOTIA.
THOMAS V. B. BINGAY,
JAS. WEST, BINGAY, G. C. GEORGE BINGAY.
Dr. Ed. H. LEGER,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN,
BOUCTOUCHE, CO. KENT, N.-B.
Consultations à toutes heures.
W. A. RUSSELL,
AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.
SHELDIAK, N.-B.
Agent d'assurance contre le feu et la vie. Tous comptes collectés avec soin et promptitude.
B. E. DONHAM, M. D.,
CHIRURGIEN - DENTISTE,
SAULNIERVILLE, N.-E.
Consultations à toutes heures du jour et de la nuit.
J. JOHNSTONE HUNT,
AVOCAT ET SOLICITEUR,
101 Granville Street, N.-E.
MALIFAX, N.-E.
JAMES E. CROSBY,
CHIRURGIEN - DENTISTE,
MAIN ST., YARMOUTH, N.-E.
R. G. MONROE, A. B.,
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.
DIGBY, N.-E.
Attention spéciale dans toutes affaires légales.
T. C. SHREVE, Q. C.,
AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.
WATER STREET, DIGBY, N.-E.
JOSEPH A. SMITH,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.
YARMOUTH, N.-E.
Ses particularités dans toutes affaires légales.
A. M. LEGER,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
SHELDIAK, N.-B.
Bijoux, Lunettes, Bracelets, Épinglettes, Pendules d'Orfèvres, Montres, etc.
CHALONER'S DRUG STORE.
407 Rue Vancouver.
MURDOCH LAVACHE,
BARBIER-COIFFEUR,
MONCTON, N.-B.
J. D. PHINNEY, A. B.,
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE-PUBLIC.
RICHIBOUCTOU, N.-B.
L. N. BOURQUE, M. D.,
MÉDECIN - CHIRURGIEN.
Consultations à toutes heures. Bureau: Botsford Street, MONCTON, N.-B.
DR. E. J. ELDERKIN,
Médecin-Chirurgien
—ET—
ACCOCHEUR.
Gradué de l'Université McGill de Montréal, et du Collège Royal de Médecine, de Edinbourg.
BUREAU: Chevalant occupé par le Dr. Barnaby.
WEYMOUTH BRIDGE, N.-E.
Abonnez-vous à L'ÉVANGÉLINE avant de commencer une nouvelle année. \$1.00 par an seulement.

HOTELS.

ACADIAN HOUSE,
BOUCTOUCHE, KENT, N.-B.
A. S. RICHARD, PROPRIÉTAIRE.
CET HOTEL est convenablement situé et muni de tous les confortables modernes. On y sert une excellente table d'hôte très modérée. Salles d'attente très agréables. Les hommes de chambre sont très attentifs. Les hommes de chambre sont très attentifs.
HOTEL YARMOUTH,
MAIN STREET, YARMOUTH, N.-E.
Salle CENTRALE. L'hôtel le plus spacieux de la ville.
Quatre salles à dîner et quatre salons.
Les omnibus de Boston, pour Harrington partent de l'hôtel chaque soir après l'arrivée des trains, et après l'arrivée des steamers de Boston.
A. E. WEARE, W. H. S. DALLIÈRE, PROPRIÉTAIRES.
RESTAURANT DOUCET,
MILL ST., PORTLAND, N.-B.
SITUÉ à une minute de marche de la Station de P. & N. E. et deuxième restaurant du côté de Portland. Légers à toute heure. Huitres consommées en main. Logement à tout marché. Une table solitaire.
JOHN DOUCET.
HOTEL DU PEUPLE,
BOUCTOUCHE, CO. KENT, N.-B.
LITTES de choix convenablement en main.
On peut s'y faire servir un magnifique repas à toute heure (table d'hôte) de première classe.
N'y a une bonne table d'attente. Un grand confort.
B. D. LANDRY, PROPRIÉTAIRE.
HOTEL RUSS
RUE CENTRALE, SUMMERSIDE, P. E. I.
J. B. RUSS, PROPRIÉTAIRE.
CET HOTEL est agréablement et commodément situé. Le Grand Hall le plus central de la ville et le plus confortable. Il a été meublé à neuf tout récemment, et est en tout un hôtel de première classe.
Les voitures de l'hôtel sont régulièrement à la disposition de tous les trains et steamers, et transportent, pendant l'été et l'hiver, les passagers qui sont et partent de l'hôtel à la station, et vice versa gratuitement.
HONNE TABLE!
ATTENTION!
PRIX MODÉRÉS!
Salle d'exhibition attenante à l'hôtel, pour la vente et l'achat de chevaux.
HOTEL LOMBARD,
J. B. LOMBARD, PROPRIÉTAIRE.
PETIT-RUISSEAU, N.-E.
COMMODITÉMENT situé sur les bords de la belle baie St. Marie et muni de tous les avantages que recherchent les touristes.
VICTORIA HOTEL,
EDMUNDSTON, N.-B.
Près de la gare de Edmundston, de la rivière du Loup et du Nouveau Brunswick.
Hôtel de première classe.
Termes: \$1.00 par jour. Termes spéciaux par jour ou par semaine.
Volonté gratuite aller et retour de tous les trains.
J. BYRON, PROPRIÉTAIRE.
KENT HOTEL,
RICHIBOUCTOU, N.-B.
Bonne table à dîner.
Salle de bain en connexion avec l'hôtel.
PHILIP WOODS, PROPRIÉTAIRE.
E. B. CANN,
Marchand - Tailleur.
—NÉGOCIANT DE—
HARDES FAITES
Chapeaux et Casques.
Fournitures de toutes sortes, etc., etc.
BAKER'S BLOCK,
YARMOUTH, N.-E.
BOTTES, SOULIERS, ET CLAQUES
—POUR—
Hommes, Femmes et Enfants
BAS PRIX ARGENT
—UN LOT DE—
Vieilles Marchandises!
A bon marché argent sur le ponce.
Venez-nous voir et faites des marchés.
Continuellement en main des épingles de PEAU DE CHEVRE FRANÇAISE ET DE KID FRANÇAIS!
qu'on fait sans détail pour quiconque nous laisse des ordres.
Empeigne de Veau
(français et anglais)
Pour Hommes!
Je n'achète que des meilleurs cuirs sur le marché. Le meilleur est toujours le moins coûteux.
Marchandises Nouvelles
attendent tous les jours.
Recommandé fait promptement et proprement sur ordre.
407 Arrière et examine nos effets
R. C. CANN.
170 ATLANTIC AVENUE, BOSTON.
Toutes lettres, cartes-poste répondues et rapports des marchés envoyés en retour

Dress the Hair

With Ayer's Hair Vigor. It not only cleanses the scalp, but restores the hair to its natural color, and keeps it from falling out. It is the best hair dressing ever used. It is the best hair dressing ever used. It is the best hair dressing ever used.

Efficacy
of this preparation. Mrs. P. H. Davidson, Alexandria, Va.
"I was afflicted some three years with scaly dandruff. My hair was falling out and what remained turned gray. I was induced to try Ayer's Hair Vigor, and in a few weeks the dandruff was entirely disappeared and my hair resumed its original color." (Rev. J. S. Sims, Pastor of U. B. Church, St. Bonaventure, Ind.)
"A few years ago I suffered the entire loss of my hair from the effects of dandruff. I hoped that after a time nature would repair the loss, but I waited in vain. Many remedies were suggested, but they all failed. I then purchased Ayer's Hair Vigor, and I began to use it. The result was that I could have desired. A growth of hair soon came out all over my head, and grew to be as soft and heavy as I ever had, and of a natural color, and finally set."—J. H. Pratt, Bedford, Va.

Ayer's Hair Vigor,

PREPARED BY
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Sole by Druggists and Perfumers.



KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHARLES A. STEDER,
BUREAU OF THE
CLEVELAND HAY AND FEEDING TRADING HOUSE,
CLEVELAND, OHIO, NOV. 21, 1889.
Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the last three years. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BUREAU OF THE
CLEVELAND HAY AND FEEDING TRADING HOUSE,
CLEVELAND, OHIO, NOV. 21, 1889.
Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the last three years. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BUREAU OF THE
CLEVELAND HAY AND FEEDING TRADING HOUSE,
CLEVELAND, OHIO, NOV. 21, 1889.
Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the last three years. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BUREAU OF THE
CLEVELAND HAY AND FEEDING TRADING HOUSE,
CLEVELAND, OHIO, NOV. 21, 1889.
Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the last three years. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BUREAU OF THE
CLEVELAND HAY AND FEEDING TRADING HOUSE,
CLEVELAND, OHIO, NOV. 21, 1889.
Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the last three years. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BUREAU OF THE
CLEVELAND HAY AND FEEDING TRADING HOUSE,
CLEVELAND, OHIO, NOV. 21, 1889.
Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the last three years. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BUREAU OF THE
CLEVELAND HAY AND FEEDING TRADING HOUSE,
CLEVELAND, OHIO, NOV. 21, 1889.
Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the last three years. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BUREAU OF THE
CLEVELAND HAY AND FEEDING TRADING HOUSE,
CLEVELAND, OHIO, NOV. 21, 1889.
Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the last three years. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BUREAU OF THE
CLEVELAND HAY AND FEEDING TRADING HOUSE,
CLEVELAND, OHIO, NOV. 21, 1889.
Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the last three years. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BUREAU OF THE
CLEVELAND HAY AND FEEDING TRADING HOUSE,
CLEVELAND, OHIO, NOV. 21, 1889.
Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the last three years. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BUREAU OF THE
CLEVELAND HAY AND FEEDING TRADING HOUSE,
CLEVELAND, OHIO, NOV. 21, 1889.
Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the last three years. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BUREAU OF THE
CLEVELAND HAY AND FEEDING TRADING HOUSE,
CLEVELAND, OHIO, NOV. 21, 1889.
Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the last three years. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BUREAU OF THE
CLEVELAND HAY AND FEEDING TRADING HOUSE,
CLEVELAND, OHIO, NOV. 21, 1889.
Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the last three years. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BUREAU OF THE
CLEVELAND HAY AND FEEDING TRADING HOUSE,
CLEVELAND, OHIO, NOV. 21, 1889.
Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the last three years. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BUREAU OF THE
CLEVELAND HAY AND FEEDING TRADING HOUSE,
CLEVELAND, OHIO, NOV. 21, 1889.
Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the last three years. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BUREAU OF THE
CLEVELAND HAY AND FEEDING TRADING HOUSE,
CLEVELAND, OHIO, NOV. 21, 1889.
Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure for the last three years. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used. It is the best I have ever used.

AGRICULTURE.

A PROPOS D'AGRICULTURE
Cultivateurs, soyez justes dans l'évaluation que vous donnez à vos enfants. Quand faut-il engraisser le bétail? Quand faut-il engraisser le bétail? Quand faut-il engraisser le bétail?

Soyez le cultivateur à l'aise qui a plusieurs enfants dit: "Un tel ou tel du talent, je vais le mettre au collège, il fera un cours d'études; celui-ci, en celui de mes fils ne peut rien apprendre, j'en ferai un cultivateur." Ce qui se dit se fait et au bout d'un certain nombre d'années voici ce qui est arrivé: l'enfant qui n'avait pas de talents est devenu un cultivateur à l'aise et celui qui avait et qui est très instruit est encore à végéter. La chose se voit tous les jours maintenant que les professions libérales sont encombrées.

Cultivateurs, mes amis, vous voulez faire instruire vos enfants, c'est très bien, c'est très bon; mais je vous en prie, ne soyez pas injustes envers plusieurs de vos fils; faites-les tous instruire indistinctement: les uns, si vous le voulez, pour des professions libérales, les autres en agriculture, et si vous m'en croyez, faites en tous de braves cultivateurs instruits.

Comment arriver, à ce but d'une manière pratique, me direz-vous? La chose est assez facile. Dès que votre enfant est en état de travailler raisonnablement, placez-le dans quelques années chez un cultivateur modèle que vous connaissez. Là il apprendra l'agriculture d'une manière pratique, il s'instruira. Il ne faut pas croire que pour être bon cultivateur il suffit de savoir tenir les manions de la charrue. Ce temps n'est plus. Nos terres commencent à s'épuiser, une compétition effrénée tend à faire baisser continuellement les produits de la ferme. Le cultivateur moderne doit être parfaitement renseigné sur les questions d'élevage, d'engrais, d'instruments perfectionnés, il doit connaître parfaitement les propriétés nutritives des aliments qu'il donne à son bétail, savoir proportionner une ration afin d'obtenir de ce dernier le meilleur rendement possible, de même qu'il doit savoir comment traiter les fumiers pour ne laisser perdre de leurs propriétés fertilisantes, il doit être entièrement au courant du marché agricole, etc., etc. Toutes ces choses demandent de l'étude, de la pratique; faites les apprivoiser à vos enfants qui doivent embrasser l'état de cultivateur; c'est la meilleure, la plus sûre, la plus solide instruction que vous puissiez leur donner.

A quelle époque de l'année faut-il engraisser les animaux domestiques que l'on destine à la boucherie? Cette question a bien son importance; voici quelques remarques à ce propos: Tout le monde suppose qu'un animal engraisse plus aisément durant un temps chaud que pendant un temps froid; l'expérience vient confirmer cette supposition. Cependant un temps très chaud est aussi défavorable à l'engraissement qu'une température très froide. Un grand froid force le sujet à engraisser à consommer plus de nourriture et à prendre plus d'exercice pour maintenir la chaleur animale à son point normal, plus il mange. D'un autre côté durant les grandes chaleurs, l'animal perd continuellement de son poids par une trop abondante transpiration, il est harassé par les mouches, etc. De sorte qu'à tout considérer, l'engraissement se fait le mieux à une température modérée, ni trop froide, ni trop chaude. Les mois du printemps et de l'automne sont le temps le plus propre pour l'engraissement. Voici à ce propos une expérience intéressante faite par le professeur Ladd, de la ferme expérimentale de l'Etat de New-York: D'après ce monsieur, il faut 4,1 lbs d'aliment sec pour produire une livre de viande en mai et en septembre, tandis qu'en juillet, pour obtenir le même résultat, il en faut un peu plus de 14.

Si en est ainsi, les cultivateurs ne peuvent mieux faire que de retenir ces données et en profiter, elles peuvent leur être très utiles en maintes occasions.

Leur du son pour une vache
D'après une autorité compétente, une livre de son de blé fait donner à la vache 17 pour cent plus de lait qu'une livre de montée de blé-Inde qui coûte deux fois plus cher; le blé-Inde cependant rend le lait plus riche; d'un autre côté, le son rend la fumier de la vache plus riche en principes fertilisants que le blé-Inde.

Ces lignes doivent encourager les cultivateurs qui ont le bon esprit de donner à leur bétail plus de nourriture que les autres; ils leur indiquent le meilleur moyen de faire leur fumier; ils leur indiquent le meilleur moyen de faire leur fumier; ils leur indiquent le meilleur moyen de faire leur fumier.

Le Jardin d'une bonne ménagère
Je connais une bonne ménagère qui met un point d'honneur à manger des légumes de son jardin longtemps avant toutes ses voisines; pour cela, dans le mois de mars et d'avril, elle garnit les chassis de sa maison les plus exposés au soleil de pots, de boîtes de toutes sortes, elle emploie jusqu'à des coquilles d'œufs. Dans ces receptacles elle sème les graines de légumes qu'elle veut transplanter de bonne heure. Aussitôt que la terre est prête, elle fait ses transplantations, et quand ces végétaux commencent à semer, l'on peut dire qu'elle est à la veille de récolter.

Champion Liniment le meilleur du monde.
Abonnez-vous immédiatement à L'ÉVANGÉLINE le seul journal français de la province.

LE MADAWASKA

Il y a environ cent cinquante ans, la population du Madawaska était restreinte à un petit nombre d'habitants, émigrés de l'Acadie, et établis le long de la rivière St. Jean, en différents endroits qui portent aujourd'hui les noms de Grand-Bonjour, St. David et Grand-Isle. Ces courageux pionniers avaient échappé à la persécution des Anglais, alors que ceux-ci s'emparaient de force et par eux du peuple Acadien, et le transportaient en exil sur des terres inconnues. Les fondateurs du Madawaska se trouvent ici comme séparés du reste du monde, et dans un dénuement complet, mais contents de leur sort, parce qu'ils étaient à l'abri de la tyrannique oppression des Anglais. Leur seule communication était avec le Canada, et de rares intervalles, et avec beaucoup de difficultés.

Ceux qui voyagent maintenant en ce pays, surtout en été, alors que la nature et l'industrie humaine concourent à faire de cette vallée un magnifique spectacle, et de la belle rivière St. Jean, coulant entre des rives pittoresques et verdoyantes, avec ses champs fertiles, ses maisons confortables, ses fermes bien cultivées, et ses nombreuses églises, de belle apparence, élevant leur clocher vers le ciel, — sont loin de soupçonner, et peuvent difficilement se représenter les privations et les souffrances endurées par nos ancêtres.

Il n'y avait aucun chemin alors, autre que la rivière. Aucun moulin n'existait, ni pour scier le bois ni pour moudre le grain. Il fallait faire à la main tous ces ouvrages.

Par surcroît de malheur, dans ces temps primitifs où les pauvres habitants avaient besoin de toutes leurs ressources, il survint une année de disette qui les plongea dans la plus affreuse misère, et faillit causer la ruine entière du pays. Cette année de famine mémorable, est commémorée tous les ans dans le canton de la grande misère. On l'appelle encore *l'année du pain*; parce que les cris de la population affamée furent entendus loin de leur pays, et le gouvernement américain envoya des secours qui furent distribués à tant par famille, ou à tant par tête, comme on dit, de la ration ou du solide aux soldats.

Rien de plus touchant que d'entendre le récit de cette misère de la bouche des vieillards et des vieillies femmes du pays. Un jour, disent-ils, le grain était levé partout et avait fort abondamment mûri. Le soir, le peuple s'endormit paisiblement dans la confiance et l'espérance. Hélas! c'était une fausse sécurité. Dans la nuit une tempête déferla; et au réveil on aperçut, avec horreur, une épaisse couche de neige qui couvrait le sol, ensevelissant comme dans un linceul de mort, la moisson avec la vie du peuple. Tout périt.

La famine se déclara de bonne heure à l'automne. Famille générale qui menaçait de mort et les hommes et les animaux domestiques. En dernier lieu on ne vit plus que des patates et du sel pour subsister. C'est alors que survint le *prêt* du gouvernement qui sauva la population.

Un grand nombre d'habitants, des familles entières, avaient cherché le salut, en émigrant du côté du Canada; mais là aussi, le froid et la neige avaient exercé leurs ravages et ainsi les pauvres émigrés eurent autant de peine à échapper leur vie que s'ils fussent restés dans le Madawaska. Cependant, quant ils revinrent au printemps, ils apportèrent avec eux du blé de semence, les uns le portaient sur leur dos, les autres le faisaient traîner par des chiens sur des traîneaux.

Il est juste de dire que la Providence elle-même avait ménagé au peuple du Madawaska, dans ces temps de pauvreté et de souffrance, une ressource d'un grand prix, dans l'abondance qui régnait alors et qui giber dans les forêts, et du poisson dans les lacs et les rivières. Aussi la pêche n'était-elle pas, comme de nos jours un divertissement ou un déshonneur, mais bien un travail nécessaire, destiné au soulagement de la faim et au soutien de l'existence. On eût dit même que le poisson comprenait le besoin des pauvres pêcheurs, et était poussé, comme par un instinct de charité héroïque, à s'immoler pour les sauver, si grande était l'avidité avec laquelle il mordait à l'appât, et si grande était la quantité qu'il prenait quelquefois impossible d'en prendre.

De nos jours, il faut croire que le poisson est devenu plus précieux de sa propre existence, ou connaît de quel genre de misère l'ancienne misère à soulager nous dispens maintenant avec une profonde mélancolie, qu'il est d'une indifférence exaspérante à l'égard de l'appât, et que même on peut à peine en tromper quelques-uns, de temps en temps, en faisant briller à leurs yeux les insectes artificiels les plus tentatifs ou les plumes aux couleurs les plus éclatantes. Probablement la cause doit être, que le poisson, à force d'être détrempé, n'existe plus aujourd'hui en aussi grande quantité qu'autrefois.

Des explorateurs de St. Jean, de Frédéricton, de Orléans, de Bangor, possèdent leurs courses jusqu'ici; et le commerce du bois commença.

Ce commerce ne s'est jamais ralenti. Il s'est agrandi, au contraire, et s'est développé de plus en plus, donnant une grande impulsion au progrès du Madawaska, et révélant au monde extérieur, "outside World," ce peuple oublié, presque perdu.

On se mit à ouvrir des routes, et des chemins, à construire des ponts et des ponts. C'était une renaissance et de prospérité. La bonne nouvelle en était répandue au loin, et c'est alors qu'un grand nombre d'émigrants du Canada vinrent se fixer sur les rives de la rivière St. Jean, faire comme avec leurs frères Acadiens, et partager leur fortune.

Mais voilà que bientôt une vague frayeur se répandit parmi la population en attendant la guerre, et de limites de guerre; les deux gouvernements anglais et américain, se disputant la possession du Madawaska, et se préparant à faire valoir leurs droits par la force des armes. Des troupes furent envoyées sur les lieux de part et d'autre, et stationnées, les troupes anglaises au Petit-Sault, et les troupes américaines à Fort Kent. Il n'en résulta, toutefois, rien de sérieux; car un traité fut conclu, le traité d'Ashburton, donnant aux États-Unis la rive sud de la rivière St. Jean, et au Canada la rive nord, sans limite d'une certaine étendue, à l'ouest de la rivière St. François. On regarda toujours cet arrangement comme souverainement respectable au point de vue de la nationalité française; car une population ayant les mêmes mœurs, parlant la même langue et professant la même foi, se trouvant divisée en deux exactement par la frontière, et attribuée à des gouvernements différents, pendant ainsi la moitié de sa force, de part et d'autre sur le terrain politique pour la défense et la conservation de son caractère national, et même pour toute compétition avec d'autres nationalités, en vue du simple progrès matériel et des avantages ordinaires de la civilisation.

Le mouvement des troupes, loin d'être funeste au pays, eurent, au contraire, une influence favorable, en provoquant une émigration à la fois anglaise et américaine sur les deux rives de la rivière St. Jean. Les nouveaux colons apportèrent avec eux une double force: l'argent et l'esprit d'entreprise.

Ils donnèrent un nouvel élan au commerce du bois, et dès lors le Madawaska se développa rapidement.

Plusieurs de ces hommes, tant du côté anglais que du côté américain, étaient des hommes d'influence auprès de leur gouvernement respectif, et les besoins de ce territoire ayant été exposés devant les différents législateurs, des sommes d'argent furent bientôt octroyées pour l'ouverture des routes, la construction des ponts et l'établissement des écoles. C'était la bonne œuvre qui commençait pour tout de bon.

En 1845, M. James Madigan fut envoyé ici avec de l'argent pour établir des écoles, et pour instruire les habitants du Madawaska, appartenant aux États-Unis, de leurs devoirs et de leurs privilèges politiques, en qualité de citoyens américains. Il demeura quatre ans dans le pays, remplissant les fonctions d'instituteur, d'homme de loi, de maître de poste et de collecteur de douanes. Beau jeune homme, catholique, parlant bien le français, il exerça une influence considérable sur le peuple; et à son départ plusieurs bonnes écoles étaient en fonctionnement; et le peuple, organisé en plusieurs corps électoraux, choisit déjà des représentants pour plaider sa cause à la législature d'Etat.

Plusieurs députés à la législature furent envoyés au pays des services éminents. Entre tous, cependant, il en est un qui se distingue par son dévouement indéfectible à la cause du Madawaska et par son influence extraordinaire sur toutes les législatures qu'il fut membre. Nul plus que lui ne fit sortir de l'argent du trésor public en faveur du Madawaska. Nul plus que lui n'organisa le pays en tous, en plantations ou en districts scolaires. Nul plus que lui n'éclaira le peuple sur la loi et la constitution des États-Unis. Nul ne donna autant de sages conseils et n'exerça une plus salutaire direction dans les affaires civiles et le fonctionnement des écoles. Nul ne jouit d'une plus grande popularité. Nul ne vivra plus longtemps dans la mémoire du peuple. Le pays tout entier aime et vénère cet homme, et lui a voué une profonde reconnaissance. Cet homme, il est ici, ce soir: vous l'avez tous nommé Major Dickey. (Applaudissements.)

Le Madawaska possède maintenant ses écoles communes, ses Hautes Ecoles et son Ecole Normale. Et en clarifiant le cercle de vos observations, et en remontant à des bienfaiteurs encore plus vénérables et plus puissants, les évêques de Portland et de Chatham il faut dire ici avec orgueil et avec bonheur que le Madawaska à son collège, du côté américain, à Van Buren, et son couvent, du côté anglais, à St. Basile; collège et couvent qui jouissent déjà d'une si grande célébrité.

La jeunesse peut maintenant s'instruire. Elle peut recevoir une aussi solide éducation, et avec autant de facilité que dans les plus anciens établissements de l'Etat du Maine: éducation commerciale, dans les deux langues, le français et l'anglais.

Aussi le Madawaska est vraiment sur le chemin du progrès et de la civilisation. Pendant que les sources de l'instruction s'agrandissent et se multiplient, les sources de la prospérité se développent également, dans le commerce de bois qui s'efflo-

rescend, etc. Des explorateurs de St. Jean, de Frédéricton, de Orléans, de Bangor, possèdent leurs courses jusqu'ici; et le commerce du bois commença.

Le Madawaska est vraiment sur le chemin du progrès et de la civilisation. Pendant que les sources de l'instruction s'agrandissent et se multiplient, les sources de la prospérité se développent également, dans le commerce de bois qui s'efflo-

rescend, etc. Des explorateurs de St. Jean, de Frédéricton, de Orléans, de Bangor, possèdent leurs courses jusqu'ici; et le commerce du bois commença.

Le Madawaska est vraiment sur le chemin du progrès et de la civilisation. Pendant que les sources de l'instruction s'agrandissent et se multiplient, les sources de la prospérité se développent également, dans le commerce de bois qui s'efflo-

rescend, etc. Des explorateurs de St. Jean, de Frédéricton, de Orléans, de Bangor, possèdent leurs courses jusqu'ici; et le commerce du bois commença.

Le Madawaska est vraiment sur le chemin du progrès et de la civilisation. Pendant que les sources de l'instruction s'agrandissent et se multiplient, les sources de la prospérité se développent également, dans le commerce de bois qui s'efflo-

A DROITE ET À GAUCHE

Le foie se vend à Winnipeg \$22.50 la tonne.
Les rapports reçus des différents endroits du Nord-Ouest indiquent une abondante moisson.
Le choléra règne à Des Moines, sur le Tigre. Un cordon sanitaire a été établi autour de la ville.
Un demi-savoir est chose dangereuse, mais le danger n'est pas dans le savoir, il est dans l'insaisance.
M. Bonhomme, le fameux chasseur de panthères dont on a raconté les exploits en Algérie, est mort à Dijon, le 8 de Juin.
La visite de l'empereur Guillaume à la cour de Danemark a été officiellement fixée au 22 Juin. A cette date, le roi Christian IX sera rentré dans sa capitale.
La chambre des députés, à Paris a voté par 311 voix contre 170 un projet de loi fixant les droits d'importation à 3 francs sur le maïs en grain et à 5 francs sur la farine de maïs.
Le prince Guillaume de Saxe-Weimar, lieutenant au 11e Hussards, a été déclaré en faillite. Sa dette, consistant principalement de pertes faites sur un jeu, se monte à 243,000 mares.
La Nouvelle-Press Libre à Vienne dit que l'empereur Guillaume a refusé d'intervenir dans les menées du prince de Bismarck parce qu'il est évident que les insinuations de l'ex-chancelier ne sauraient affecter les affaires d'Europe.
La chambre des communes à Londres a repoussé par 231 voix contre 153 le projet de loi autorisant la construction d'un tunnel sous la Manche pour relier la France à l'Angleterre.
Le président de la république a gracié soixante-deux ouvriers qui avaient été condamnés à la prison pour avoir pris part aux dernières grèves. Il a refusé de gracier vingt quatre autres prisonniers, des étrangers pour la plupart, qui avaient été condamnés pour la même offense.
Un terrible accident a eu lieu dans la grande scierie Bessmer à Allegheny City, Pennsylvanie. Un chaudière de métal en fusion a fait explosion et cinq ouvriers ont été atrocement brûlés. Deux d'entre eux, George Dales et Thomas Holland sont dans un état désespéré.
Un train de voyageurs, se rendant au Niagara, a déraillé sur la ligne du New York Central Railway, entre Albion et Murray, New York, et un endroit où la ligne avait été endommagée par la pluie. Bien qu'il y eût six wagons bondés de voyageurs personne n'a été sérieusement blessé.
Le ministre de la guerre a annoncé au comité militaire du Reichstag en Allemagne qu'il demanderait des fonds pour la construction de chemin de fer stratégique et pour l'instruction de la réserve dans le maniement du nouveau fusil.
Il a ajouté que le gouvernement avait l'intention d'augmenter de 49,000 hommes l'effectif de l'armée.
Un viaduc en bois se serait effondré sous un train spécial dans lequel se trouvaient les principaux administrateurs de la compagnie qui se rendait à Weidling. On dit que plusieurs personnes ont été tuées. Un train de secours a été envoyé en toute hâte sur le lieu de la catastrophe.
Pendant les quatre mois finissant le 29 avril, les exportations de la Grande Bretagne au Canada ont diminué de \$769,000 sur la période correspondante de 1889. Les importations du Canada ont augmenté de \$254,634 en comparaison de celles de la période correspondante de 1889.
Dans la ville de Saranac (Russie) vient de mourir une femme, nommée Prygmokova, âgée de 125 ans. Elle était très bien portante et avait conservé toutes ses facultés; elle jouissait surtout d'une mémoire étonnante.
Son fils le plus jeune, qui vit encore, a 98 ans.
M. Blaine, secrétaire d'Etat, a adressé aux commissaires de l'exposition de Chicago, une note dans laquelle il dit que la première réunion de la commission aura lieu à l'hôtel Pacifico, à Chicago, le jeudi 26 courant à midi, à l'effet d'organiser la commission en élistant les membres du bureau et en nommant tels comités qu'on jugera nécessaires.
Pendant un violent orage la foudre est tombée sur une grange de la Pioneer Coal Co., en Virginie, et a tué un contre-maître nègre. Deux autres personnes atteintes par le fluide électrique ont été partiellement paralysées.
Une fille de couleur et deux enfants ont été brûlés avec une maison à laquelle la foudre avait mis le feu, près de Weston, Caroline du Nord.
Une statistique sur les grèves en Amérique:
Au premier du moi de mai 1890, il y avait en Amérique des grèves dans 110 villes, auxquelles prenaient part 12,989 ouvriers demandant une diminution d'heures. Au mois

L'EVANGELINE JOURNAL

Publié le jeudi de chaque semaine. Abonnement: Un an, payable dans l'année, \$1.00. Six mois, \$0.50. Trois mois, \$0.25.

Tarif des annonces: Première insertion, la ligne, \$0.10. Insertion subséquente, \$0.05. Adresses d'affaires, l'année, \$0.50.

Le gouvernement d'Ottawa demande actuellement des soumissions pour la construction de paquebots postaux rapides affectés au service transatlantique entre l'Angleterre et le Canada.

L'EVANGELINE

Weymouth, N.-E., 19 Juin, 1890.

OU SERA LE PORT DE MER ?

Le gouvernement d'Ottawa demande actuellement des soumissions pour la construction de paquebots postaux rapides affectés au service transatlantique entre l'Angleterre et le Canada.

Pendant ce temps-là, les habitants d'Halifax et de Saint-Jean se demandent où sera le port de mer de cette nouvelle ligne, ou en d'autres termes, quel sera le terminus de ce côté-ci de l'Océan ?

Lorsque la compagnie a fait l'achat du terrain, elle s'est assurée une largeur de terre de 150 à 200 pieds sur toute la ligne. Ainsi, s'il fallait élargir cette route il n'y aurait pas de désagrément de ce côté-là.

Il y a des on dit que le Halifax Herald fait circuler à Halifax à l'effet que Southampton aurait été choisi comme terminus à l'est. D'après la même rumeur, les ports du Canada seraient Québec en tête, le paquebot stoppant à Rimouski pour y laisser ou y embarquer les malles.

LE CHEMIN DE FER DU CHIGNECTO.

L'historie rapporte qu'autrefois Mahomet II fit transporter, dans une seule nuit et sur des madriers couverts de graisse, une flotte de quatre vingt navires sur une langue de terre de quatre milles de largeur.

On sait que le ship railway comme on l'appelle dans nos provinces, est le seul ouvrage de ce genre dans le monde entier.

1886, un engagement fut conclu entre le gouvernement canadien et la susdite compagnie en vertu duquel cette dernière s'engageait à construire un chemin de fer à travers l'isthme qui sépare les deux mers ci-dessus mentionnées.

Il avait été question, dès le principe, d'un canal. Mais comme les marées du détroit ne varient que de six pieds, en moyenne, tandis que celles de la Baie de Chignecto atteignent une hauteur de cinquante pieds, l'idée de creuser un canal fut rejetée.

Aussi, comme nous l'avons dit, la compagnie du chemin de fer fut organisée et se procura les éminents services des Messieurs Meiggs et Fils, pour la construction et l'équipement de cette route.

Le chemin aura une largeur de 40 pieds à sa base. Lors que dans certains endroits qui sont rares, du reste, il faudra couper le terrain, ces coupes doivent être évancées dans leurs bords de telle sorte qu'à une hauteur de dix pieds des rails, elles aient, au moins, une hauteur de soixante pieds.

Le printemps et l'été derniers, ce capitaine avec son premier homme de bord, Michel St. Louis, ont avancé à presque tous les cols de cette parois, mais ils n'ont pas vu de fautes de construction.

Quant aux affaires de la paroisse, "Justice" est bien consterné. Soyez tranquilles, lecteurs, il n'y a pas de pires places pour les revenants et les alants que chez Justice.

UN AMI DE LA PAROISSE. Rogersville, 9 Juin, 1890. (Nous invitons "Justice et Ami de la paroisse" à vouloir bien discontinuer leurs correspondances au sujet de cette querelle de canton qui est, assurément, ennuyeuse pour le public et qui, sur le ton qu'ils prennent, finira par être dangereuse pour eux-mêmes.)

REVUE MEDICALE

Nous avons reçu à notre bureau. "Le Journal d'Hygiène" populaire dirigé et rédigé par les Docteurs J. I. Desrochers et J. A. Beaudry. Ce journal est l'organe officiel du conseil de la société d'Hygiène de la province de Québec, parait le 25 de chaque mois et vient d'entrer dans sa septième année.

Les plus célèbres ingénieurs du monde ont fourni leurs idées à cette grande entreprise, entr'autres Sir John Fowles et Sir Benjamin Baker de Londres.

Le New York Independent consacre à cet intéressant sujet un intéressant article dû à la plume de B. W. Stratton, donnant les détails de cette construction gigantesque depuis le commencement de l'ouvrage jusqu'à aujourd'hui.

CORRESPONDANCES

M. l'Éditeur. Avec votre bon vouloir, me serait-il permis d'avoir l'hospitalité dans les colonnes de votre journal pour répondre aux remarques faites par "Justice" dans votre numéro du 15 de Mai.

En premier lieu, je ferai remarquer que Justice aurait bien dû se faire de signer "menteur et jaloux" que de se parer du beau nom de "Justice".

Quant aux affaires de la paroisse n'avaient pas à se voir, et s'il avait été mal bâti, il s'est trouvé des hommes qui se sont rendus responsables pour l'ouvrage et le bois de ce pont a été employé au parachèvement de l'extérieur de l'église.

Le printemps et l'été derniers, ce capitaine avec son premier homme de bord, Michel St. Louis, ont avancé à presque tous les cols de cette parois, mais ils n'ont pas vu de fautes de construction.

Quant aux affaires de la paroisse, "Justice" est bien consterné. Soyez tranquilles, lecteurs, il n'y a pas de pires places pour les revenants et les alants que chez Justice.

UN AMI DE LA PAROISSE. Rogersville, 9 Juin, 1890. (Nous invitons "Justice et Ami de la paroisse" à vouloir bien discontinuer leurs correspondances au sujet de cette querelle de canton qui est, assurément, ennuyeuse pour le public et qui, sur le ton qu'ils prennent, finira par être dangereuse pour eux-mêmes.)

REVUE MEDICALE

Nous avons reçu à notre bureau. "Le Journal d'Hygiène" populaire dirigé et rédigé par les Docteurs J. I. Desrochers et J. A. Beaudry. Ce journal est l'organe officiel du conseil de la société d'Hygiène de la province de Québec, parait le 25 de chaque mois et vient d'entrer dans sa septième année.

Les plus célèbres ingénieurs du monde ont fourni leurs idées à cette grande entreprise, entr'autres Sir John Fowles et Sir Benjamin Baker de Londres.

Le New York Independent consacre à cet intéressant sujet un intéressant article dû à la plume de B. W. Stratton, donnant les détails de cette construction gigantesque depuis le commencement de l'ouvrage jusqu'à aujourd'hui.

NOUVELLE-ECOSSE

Des avis ont été reçus que les melasses et sirops ont haussé aux Indes Occidentales de 2 centins par gallon, les approvisionnements sont en grand déficit.

Le sucre a été haussé depuis quelques jours par la raffinerie de 1/4 de centins par livre et les épiciers en ont en conséquence haussé le prix de 1/4 à 1 centin par livre.

La mine d'or de Mungo, dans le comté de Queen, a été vendue à un syndicat de New-York et les débentures du chemin de fer de la Nouvelle-Ecosse ont été vendues à une maison anglaise faisant des affaires de mines.

On est actuellement à construire une grande bâtisse pour les immigrants au terminus, à son profonds. Cette bâtisse aura 150 pieds de long, sera divisée en appartements et chambres qui seront à la disposition des immigrants qui sont obligés d'y passer la nuit.

Le printemps et l'été derniers, ce capitaine avec son premier homme de bord, Michel St. Louis, ont avancé à presque tous les cols de cette parois, mais ils n'ont pas vu de fautes de construction.

Quant aux affaires de la paroisse, "Justice" est bien consterné. Soyez tranquilles, lecteurs, il n'y a pas de pires places pour les revenants et les alants que chez Justice.

UN AMI DE LA PAROISSE. Rogersville, 9 Juin, 1890. (Nous invitons "Justice et Ami de la paroisse" à vouloir bien discontinuer leurs correspondances au sujet de cette querelle de canton qui est, assurément, ennuyeuse pour le public et qui, sur le ton qu'ils prennent, finira par être dangereuse pour eux-mêmes.)

REVUE MEDICALE

Nous avons reçu à notre bureau. "Le Journal d'Hygiène" populaire dirigé et rédigé par les Docteurs J. I. Desrochers et J. A. Beaudry. Ce journal est l'organe officiel du conseil de la société d'Hygiène de la province de Québec, parait le 25 de chaque mois et vient d'entrer dans sa septième année.

Les plus célèbres ingénieurs du monde ont fourni leurs idées à cette grande entreprise, entr'autres Sir John Fowles et Sir Benjamin Baker de Londres.

Le New York Independent consacre à cet intéressant sujet un intéressant article dû à la plume de B. W. Stratton, donnant les détails de cette construction gigantesque depuis le commencement de l'ouvrage jusqu'à aujourd'hui.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Le Tr. Rev. P. Lefebvre ainsi que le R. Père Arsenault du Collège St. Joseph, étaient à Shédiac, la semaine dernière.

La réunion du comité de l'Assomption, annoncée pour le 10 courant, à Moncton, n'a pas eu de résultat faute de quorum et à raison de l'absence de l'Hon. Juge Landry, président du comité.

Mr. le Professeur Alphée F. Belliveau, de l'école normale, Frédéricton était en visite, la semaine dernière, avec sa dame et ses enfants, chez son frère le Rev. Ph. L. Belliveau, curé de Sussex.

Un correspondant de la Baie des Chaleurs parle ainsi dans le dernier "Moniteur", au sujet de la discussion rebattue du drapeau: "Jusques à quand Lucius et Cosmopolite vont-ils nous abrutir avec leur drapeau ?

Le printemps et l'été derniers, ce capitaine avec son premier homme de bord, Michel St. Louis, ont avancé à presque tous les cols de cette parois, mais ils n'ont pas vu de fautes de construction.

Quant aux affaires de la paroisse, "Justice" est bien consterné. Soyez tranquilles, lecteurs, il n'y a pas de pires places pour les revenants et les alants que chez Justice.

UN AMI DE LA PAROISSE. Rogersville, 9 Juin, 1890. (Nous invitons "Justice et Ami de la paroisse" à vouloir bien discontinuer leurs correspondances au sujet de cette querelle de canton qui est, assurément, ennuyeuse pour le public et qui, sur le ton qu'ils prennent, finira par être dangereuse pour eux-mêmes.)

REVUE MEDICALE

Nous avons reçu à notre bureau. "Le Journal d'Hygiène" populaire dirigé et rédigé par les Docteurs J. I. Desrochers et J. A. Beaudry. Ce journal est l'organe officiel du conseil de la société d'Hygiène de la province de Québec, parait le 25 de chaque mois et vient d'entrer dans sa septième année.

Les plus célèbres ingénieurs du monde ont fourni leurs idées à cette grande entreprise, entr'autres Sir John Fowles et Sir Benjamin Baker de Londres.

Le New York Independent consacre à cet intéressant sujet un intéressant article dû à la plume de B. W. Stratton, donnant les détails de cette construction gigantesque depuis le commencement de l'ouvrage jusqu'à aujourd'hui.

International S.S. Co. BOSTON DIRECT.

Passage à prix réduits. Steamers à roues à palettes. A partir de Mardi, 6 Mai, le Steamer favori "NEW BRUNSWICK" nouvellement réparé et pourvu des meilleures accommodations

LIGNE DE ST. JEAN. A partir de Lundi, 5 Mai, un des vapeurs palais laissera St. Jean pour Boston, via Eastport et Portland tous les Lundis, Mercredis et Vendredis matin à 7.25 heures (standard time), au retour laissera Boston ces mêmes jours.

H. B. SHORT, Agent. DIGBY, N. S. Agrandissement de Commerce. Ameublements. Peinture. Papier de Tapisserie.

BURKE & COMEAU. La ligne des Ameublements et le département de peinture ont été grandement complétés, avec une foule de Nouvelles Marchandises.

COMETE. PLOI POUR POELES. Le Meilleur sur la Terre. Lein's Cure Dyspepsia. CURE THE WORST CASES OR REFUNDED.

CHUTE, HALL & CIE., YARMOUTH, N.-E. SONT LES PRINCIPAUX MANUFACTURIERS D'ORGUES, De Tabourets pour Pianos.

PIANOS, LIRVES D'INSTRUCTION DES ORGANISTES. Dans la beauté des lignes et du fini aussi bien que dans la netteté de construction la qualité et le volume de son nos orgues ne peuvent être surpassés.

NOUS GARANTISSON SATISFACTION. PRIX TRES-BAS. Catalogue illustré et une liste des prix envoyés sur demande n'importe quelle adresse.

Tous nos instruments garantis. Factory and Head Office: Yarmouth, N.-E. Tous nos instruments garantis.

March 15. Tous nos instruments garantis. Factory and Head Office: Yarmouth, N.-E. Tous nos instruments garantis.

1890 CHARLES BURRILL & CO.,

(IMPORTATEUR DIRECT) Gros et Détail. MARCHAND GENEVAUX. Produits Domestiques et Etrangers et en Marchandises SECHES. FERRONNERIE!

Cordages Goudron-Etouppe à Calfater Peinture et Huile Peinture de Cuivre &c., &c.

Equipement Complet pour Navires. Fournis sur demande aux plus bas prix. Groceries, Epicerie, Drogues Pharmaceutiques, etc., etc.

Bœuf et Porc (EN DANÉ) Pour Vaisseau. Morue et Merlan TABACS, BALAIS, SEAUX, &c.

Chaussures et effets imperméables caoutchouc. Poterie, &c. ROUES DE VOITURES ESSIEUX, ETC. CHARBONS (DUR ET MOU.)

Prix au plus bas. Une visite est respectueusement sollicitée pour fournir sur demande. AGENTS d'ASSURANCE FEU & MARITIME.

Vaisseaux consignés sur application aux meilleurs taux. BYAM'S Improved "Common Sense" SASH BALANCE. LOCKS AND LIPS.

The only practical solution weights invented. The most durable and best adapted for all purposes. C. BURRILL & CO. Weymouth Bridge, Jan. 15th, 1890.

NOUVELLES LOCALES

Depuis une semaine, on ramasse des fraises mûres dans les champs.

Se teindre ou non est simplement une affaire de goût, il est de bon goût de se servir de la Teinture de Buckingham pour les cheveux.

Nos remerciements à Mr. H. L. Jones notre représentant à la chambre des Communes, pour l'envoi du livre bleu "Experimental Farms."

Dans la nuit de dimanche à lundi, nous avons eu une gelée blanche qui était fondue cependant avant le lever du soleil lundi matin et qui n'a pas fait de dégâts dans les jardins.

M. F. G. J. Comeau de Yarmouth est ici pour remplacer M. Ralph Taylor à la station de Weymouth. M. Taylor est en vacances aux Etats-Unis pour une quinzaine de jours.

Nous avons eu le plaisir, lundi dernier, de serrer la main d'un ancien ami bien connu de la comté de Digby, M. Frank Payson qui réside maintenant à New York. Il devait retourner cette semaine par le bateau de Yarmouth.

Nous apprenons que M. Anselme Pothier de la maison J. H. Pothier de Tackett Wedge, qui a fait une longue maladie à la suite des atteintes de la grippe, est beaucoup mieux maintenant et qu'il sera bientôt en état de vaquer à ses affaires.

Joseph Babine, de Sigogne Settlement était dangereusement malade, la semaine dernière, le Rév. Père J. Daly de Météhan étant appelé à son chevet samedi dernier, pour lui administrer les derniers sacrements. Le Rév. Père de Météhan croit que Babine en reviendra et qu'il est même hors de danger.

La table horaire pour le nouvel arrangement d'été sur le W. C. R. est comme suit en autant que Weymouth y est concerné :

Express pour l'est 9.37 a. m. ; pour l'ouest 3.40 p. m. ; pour l'est 5.09 p. m. Le tout Standard Time.

Un remède spécial pour l'indigestion ou la dyspepsie, sous l'impulsion de laquelle se trouve King's Nerve Pain Cure, la seule préparation de ce genre sur le marché, Guérison certaine ou argent retourné. Une piastre le paquet. Un échantillon sera envoyé à toute adresse sur réception d'un timbre de 3 cents. Seuls propriétaires, King's Nerve Pain Cure Co., New Glasgow, Nova Scotia. 224

PERSONNEL.—Samedi dernier, nous avons eu la visite à nos bureaux de notre aimable correspondant "Francis" qui n'est autre que M. Francis G. J. Comeau, maître de la station du W. C. R. à Yarmouth.

Le même jour MM. Isaac LeBlanc, de Church Point, François Barneau, de Grosses Coques, et O. Soucy Inst. de la rivière Météhan, nous ont aussi honorés d'une visite.

M. Edouard U. Doucet, de la rivière Météhan était aussi ici, la semaine dernière. Le 21 dernier, Denis Comeau de Ste Croix de Plymton et matelot à bord de la goélette Alphafrat a été jeté à la mer par le changement soudain de la voile. Le vaisseau était à dix milles du Mont Désert quand l'accident survint. Tous les efforts possibles furent faits pour le sauver le canot de bord fut mis à l'eau, mais l'infortuné jeune homme avait enfoncé pour ne plus reparaitre avant que le canot put lui porter secours. Le jeune Comeau était âgé d'environ 19 ans.

Vendeur de montres. Un canadien français parcourait, il y a quelque jours le comté de Digby, pour vendre ce qu'il appelait des montres dorées. Chacun de ces montres, disait-il valait \$50 mais le prodige voyager les offrir à ce prix variant de quarante à vingt-cinq piastres. Il se nommait Lavoue dit-ils, tire Alsacien de France et cherchait, de préférence, les hommes de profession pour l'achat de ses objets dorés. A la chambre de rédaction de l'Evangeline, ce vendeur s'est contenté de ce que l'un d'eux lui a dit que l'Alsace était maintenant en Allemagne, que Larose était un nom assez répandu au Canada, voire même à Montréal et que lui, surtout, avait trop les allures, la prononciation, les expressions particulières et l'accent de langage des bas canadiens pour qu'on croit à son origine et à son arrivée d'Alsace, comme il s'évertuait à le faire croire. Il a fini par comprendre que son petit jeu était déjoué et il s'est éloigné de Weymouth sans y laisser de bénédictions et sans y vendre de montres. Aux dernières nouvelles le vendeur d'Alsace était à Yarmouth et portait un nom plus alsacien, paraît-il.

Dans notre dernier numéro, nous avons parlé du naufrage de la goélette l'Empire, dont les propriétaires sont Vésusien Dugas, Pierre H. Bellevue et Jovite Bellevue de Bellevue's Cove. Un de ces propriétaires, P. H. Bellevue qui était à bord au moment du désastre nous a fourni les détails suivants : C'était à 10 heures du soir, le 7 de Juin, quand notre goélette donna sur un roc à 12 milles de M. Desert et sombre presque aussitôt. Nous n'eûmes le temps que de descendre en chaloupe et nous eûmes grande difficulté à gagner à terre. Le lendemain, plusieurs hommes de l'équipage retournèrent sur le lieu du sinistre et ne virent rien, sauf quelques morceaux de bois flottant ici et là. La goélette et la cargaison n'étaient pas assurés, en conséquence, les propriétaires subissent une perte de 1000 dollars. Nous tenons, dit M. Bellevue, à remercier publiquement le capt. Taylor, autres de Weymouth, et maître de hâvre à St. Jean, pour les secours qu'il nous a généreusement fournis dans notre détresse, afin de nous aider à retourner ici.

MONUMENT SIGOGNE ! Hâtez vous, amis lecteurs, d'acheter des billets de la loterie organisée par le Rév. Père Parker pour venir en aide au nouveau collège de la Vie Ste Marie ! Tous ceux qui ont vu des billets doivent renvoyer les sommes des livrets et l'argent des billets au Rév. Père Parker, St. Bernard, Digby Co., N. S.

Les élections provinciales de Québec ont eu lieu mardi dernier, le 17 courant. Au moment de mettre sous presse, aucune nouvelle décisive nous est parvenue au sujet de ces élections.

Nous accusons réception d'une lettre du Capt. Simon P. LeBlanc, qui est actuellement à Souris, Ile de Prince Edouard, mais qui réside à Arichat Ouest. Nous publierons cette lettre la semaine prochaine.

Nous publierons la semaine prochaine les discours d'adieu prononcés au Collège St Joseph à la sortie des élèves, le 24 courant, ainsi qu'un rapport du pic-nic des "demoiselles du couvent au bocage du Rev. Père LeBlanc.

NOUVEAU BATEAU À VAPEUR.—M. Baker, président et directeur de la compagnie de bateaux à vapeur de Yarmouth, vient de s'embarquer pour l'Ecosse d'où il reviendra avec un nouveau steamer de 1500 tonnes, bâti sur la rivière Clyde et qui sera mis sur la route entre Boston et Yarmouth.

Si nous avions le droit de présenter une pétition, nous trouverions assurément aux Etats Unis des centaines de noms qui appuieraient la nomination des anciens officiers suivant, à savoir, le Capt. Stanwood, le caissier Smith, et l'économiste Stockdale de Yarmouth qui sont si avantageusement connus du public voyageur. M. Baker a l'intention de faire le voyage de Boston à Yarmouth en 15 heures, laissant le quai à Boston à midi pour arriver à Yarmouth, à 5 heures du matin, le lendemain, donnant le déjeuner aux passagers qui voudrait aller plus loin que Yarmouth dans la Nouvelle Ecosse. Le nouveau bateau à vapeur s'appellera le Boston.

Les Bostonais n'en seront pas moins honorés si le nouveau steamer est conduit par les officiers ci-dessus mentionnés dont la courtoisie et les bons services ne seront jamais oubliés.

Le semaine dernière, la cour suprême siégeait à Digby sous la présidence du Juge Weatherbe. Etaient présents les membres du barreau dont les noms suivent : T. C. Shreve, Q.C., S. H. Pelton, Q. C., Yarmouth, G. S. Harrington, Q. C., Halifax, T. W. Chesley, Bridgetown, E. C. Cowling, Annapolis, R. G. Monroe, A. J. S. Copp, A. V. Wade, T. E. Corning, J. A. Smith, Yarmouth, E. H. Armstrong, F. Jones.

Comme il n'y avait rien au dossier criminel et rien à présenter à la considération des grands jurés, ceux-ci eurent leur décharge. Le juge se répandit en félicitations à l'endroit de la moralité du comté et du respect qu'on portait à la loi vu qu'il n'y avait point de matières criminelles demandant une enquête. Immédiatement les jurés lui présentèrent une paire de gants blancs, selon la vieille coutume tenue en honneur. Les membres du petit jury furent aussi mis en liberté.

On se saisit alors du dossier civil. Le cas de Melanson vs Huntley, pour recouvrer possession d'un morceau de terre au Petit Passage, occupa les journées de Mardi et Mercredi.

Jugement réservé. Brannan vs. Copp, jugement réservé. Oakes vs. Metéhan River Lumber Co., réglé. Melanson vs. Boudreau, continué. Smith vs. Campbell et al., continué. Donham vs. Campbell et al., continué. Corbett et al. vs. Wilson et al. et Corbett et al. vs. Digby Water Co., se continuent encore.

Dernières dépêches

On rapporte que l'élection tenue à la Colombie Anglaise a eu pour résultat le maintien du gouvernement au pouvoir par une majorité de huit à dix membres.

La goélette de pêche Ellen Lincoln a fait faire lund à Portland, Maine, ayant à son bord Win Driscoll et Patrick Howard qui s'étaient écartés dans la brume à la fin de Mai, en visitant les lignes dormantes sur les bancs de Terre Neuve. Ils étaient de l'équipage de la goélette Poppy, de St. Jean, Terre Neuve. Le consul anglais va se charger de les faire parvenir chez eux.

Le terrible choléra asiatique sévit en Espagne, à Valence et à Pueblo de Rugatas.

MONSIEUR D'HERBOMEZ

On nous annonce la mort de Mgr d'Herbomez, décédé à New Westminster, le 4 juin, l'âge de 68 ans. Mgr d'Herbomez Louis Joseph, était né à Brillion, diocèse de Cambrai (France), le 17 janvier, 1822. Il était entre chez les RR. PP. Oblats en novembre 1847 et il avait fait ses vœux de religion, le 21 novembre 1848. Il fut ordonné prêtre le 16 octobre 1849.

Envoyé dans la Colombie Britannique pour y travailler à la conversion des sauvages, il en devint le premier vicaire apostolique et fut nommé évêque de Métropolitain le 22 décembre 1863 et sacré le 9 octobre 1864.

Sa mort a été précédée d'une longue et cruelle agonie qui a duré près de trois ans. Les missions de la Colombie Britannique font en Mgr d'Herbomez une grande perte. Mgr Durien Paul était son coadjuteur et il devient de droit son successeur dans le vicariat apostolique.

LE PRINCE ARTHUR ET "PEOPLE'S JIMMY"

C'est la Patrie qui conte l'anecdote suivante : Le duc de Connaught n'a pas plus tôt tourné les talons que les nouvelles se sont mises à exploiter la riche mine d'anecdotes que fait maître par le passage d'un prince royal—que ces anecdotes soient variées ou fausses. On raconte, par exemple, mais de bien des manières différentes, la présentation du député James McShane au prince. Le Star a donné une version très adoucie de cet incident. M. McShane, s'adressant au prince, l'aurait appelé Arthur tout en aide au nouveau collège de la Vie Ste Marie ! Tous ceux qui ont vu des billets doivent renvoyer les sommes des livrets et l'argent des billets au Rév. Père Parker, St. Bernard, Digby Co., N. S.

TRAGÉDIE A MONTREAL.

Le mari blessé par son beau-frère

Vers quatre heures, dimanche après-midi, les passants sur la rue Ste Catherine à Montréal, entendirent un coup de revolver dans une voiture contenant deux hommes et une femme qui venait de s'arrêter vis-à-vis du poste des pompiers, près de la rue Bleury.

Les deux occupants de la voiture étaient un nommé Eugène H. Cowles, sa femme et son beau-frère, C. C. Hale. Tous trois appartenaient à Cleveland, Ohio, et appartenaient à la meilleure société.

On s'aperçut que Cowles venait d'être blessé à la figure d'où le sang s'échappait à flots. On le conduisit en toute hâte à l'hôpital où le Dr. Kirkpatrick lui prodigua ses soins. Son assaillant, Hale, alla ensuite se livrer à la police.

L'historique de ce drame est le suivant : M. et Mme Cowles se sont mariés il y environ dix ans. De ce mariage naquit une fille, Florence, âgée maintenant de 9 ans. Depuis quelque temps le ménage n'était pas heureux. Mme Cowles s'aperçut que son mari la trompait, et était parti pour l'Angleterre avec sa rivale. Elle alla le trouver là, mais Cowles s'embarqua subitement avec la femme en question pour revenir en Amérique.

Il avait été entendu que la mère et l'enfant demeureraient ensemble dans un hôtel de Buffalo, où le père pourrait, de temps à autre, voir son enfant. Il y a quelques jours, Cowles fit accompagner la petite Florence et s'en fut avec elle jusqu'à Ste Catherine, Ont., de là il se rendit à Toronto et finalement à Montréal, où la petite fut placée au couvent du Sacré-Cœur.

Mme Cowles ayant su, par l'entremise d'un détective, qu'il était son mari, se rendit à Montréal en toute hâte et descendit au Windsor avec son frère. Cowles déclara encore qu'il ne permettrait pas à la mère de voir son enfant, à moins que cette dernière ne renonce à sa part de l'héritage du père de Cowles, qui lui avait laissé une forte somme et qui avait conseillé de quitter son mari. C'est alors que Hale a déchargé son revolver en pleine figure de Cowles.

L'accusé a comparu devant le magistrat Desnoyers, auquel une application fut admise à caution. Mais vu la gravité de l'accusation et le danger que le blessé court, la cour a refusé. M. McGibbon, C. R., a présenté une requête à l'hon. juge Mathieu, demandant un bref d'habeas corpus.

Cependant lundi, l'honorable juge Tait a accordé à Mme Cowles la permission de reprendre possession de son enfant. Quelques secondes plus tard, la jeune femme montait en voiture et se faisait conduire à l'hôtel Windsor, heureuse enfin de pouvoir presser sa petite fille contre son cœur. Le bref d'habeas corpus ne pourra être servi à M. Cowles que dans quelques jours, vu que le malheureux est maintenant trop faible.

En conséquence l'argumentation a été remise à demain matin.

Le même jour, en rentrant à l'hôtel Windsor, Mue Cowles ne fut pas peu surprise de trouver une lettre de son mari écrite par le Dr. Kirkpatrick. Dans cette lettre, M. Cowles exprimait son regret de ce qui était arrivé et annonçait qu'il abandonnait tous ses droits sur sa fille en faveur de sa femme. Un billet autorisant cette dernière à réclamer l'enfant chez les Sœurs était joint à la lettre.

L'honorable juge Tait, saisi de ce fait par le Dr. Kirkpatrick, annonga aussitôt qu'il consentait à rendre le bref absolu le plus tôt possible.

M. HALE EXAMINÉ

Dans sa hâte, M. Cowles exprimait aussi l'opinion que M. Hale n'était pas blâmable pour avoir tiré sur lui un coup de revolver dimanche dernier; parce qu'il s'était sans doute mépris sur ses intentions. Il ajoutait qu'il maintiendrait cette opinion devant la justice, afin de faire acquiescer son beau-frère.

Eugène Hale, banquier de Cleveland, qui a fait feu sur son beau-frère Cowles, sur la rue Ste Catherine, samedi dernier à Montréal a été amené devant la Cour du Banc de la Reine, cette après midi. Le grand jury a trouvé acte d'accusation fondé contre lui pour avoir fait feu avec intention de tuer et de meurtre. Hale a plaidé non coupable à cet acte d'accusation et il a été mis en liberté sous un cautionnement de \$1,000.

Cette affaire a fait beaucoup de bruit du Canada et aux Etats-Unis.

EXPLOSION DE DYNAMITE.

Une explosion de dynamite, qui a causé des dégâts considérables, a eu lieu à la Grande-Charrière, le célèbre couvent situé dans les montagnes du département de l'Isère, à 20 kilomètres de Grenoble. Le couvent est bâti au milieu de montagnes arides et d'accès difficile ; c'est là que réside le général de l'ordre des Chartreux. Bien que la fondation de cet ordre, par Saint Bruno, date de 1084, il couvrait ne fut bâti qu'en 1134, près de la cellule qu'avait occupé le saint. Il a été reconstruit en 1578. Les Chartreux, qui en avaient été expulsés en 1793, lors de la suppression des ordres-religieux, y sont rentrés en 1816 et ils l'occupent encore. Ils hébergent les voyageurs et préparent une liqueur stomacale connue sous le nom de "liqueur de la Chartreuse".

Cette explosion est attribuée à la malveillance, et on croit qu'elle est l'œuvre de certaines personnes du pays qui ont voulu se venger de cette façon de l'avertement d'une tentative de chantage récemment faite contre les Chartreux.

LEMMERAMCOOK

Vendredi, fête du Sacré-Cœur, une messe solennelle était chantée à la chapelle du Collège. Le révé. Père St. Arnaud C. S. C. officiait, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. Pères Girard C. S. C. et Wilmes C. S. C. Durant la messe l'orchestre du Collège a exécuté plusieurs morceaux choisis. A cinq heures eut lieu la bénédiction du Très-Saint Sacrement. Samedi 14, le club de Base-Ball du Collège St. Joseph est allé jouer une partie, à Moncton, contre les Brunswick. On dit que c'est une des meilleures parties de la saison pour Moncton, le nombre de points, étant 5 à 6 en faveur des Brunswick.

DE MEMRAMCOOK

Vendredi, fête du Sacré-Cœur, une messe solennelle était chantée à la chapelle du Collège. Le révé. Père St. Arnaud C. S. C. officiait, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. Pères Girard C. S. C. et Wilmes C. S. C. Durant la messe l'orchestre du Collège a exécuté plusieurs morceaux choisis. A cinq heures eut lieu la bénédiction du Très-Saint Sacrement. Samedi 14, le club de Base-Ball du Collège St. Joseph est allé jouer une partie, à Moncton, contre les Brunswick. On dit que c'est une des meilleures parties de la saison pour Moncton, le nombre de points, étant 5 à 6 en faveur des Brunswick.

L'EVANGELINE.

Weymouth, N. S., June 19, 1890

CARDINAL NEWMAN AT NINETY.

[From the London Daily News.]

Cardinal Newman, who is now in his ninetieth year, was able on Whit-Monday to attend mass at the Oratory, Birmingham, the occasion being the feast of St. Philip Neri. By St. Philip Neri the first Oratory was established, and the society known as the Congregation of the Oratory was organized under the permission of a bull dated July 15, 1575. The English house was founded in 1847, and owes its celebrity to its being the place selected by Cardinal Newman for his abode after his submission to the Roman Catholic Church. The crowded attendance at the Oratory on Whit-monday is in part attributed to the keen desire to see the venerable cardinal. Relics of the patron saint are in the possession of the community at Edgbaston, and it is stated in a local account of Monday's service that these were "exposed for veneration at the bottom of the chancel steps, and were surrounded by choice flowers and candles." Banners of yellow and white satin bearing the words, "St. Philip, the servant of God, pray for us" were suspended from the pillars of the church. Cardinal Newman had to be supported by two of the clergy, and required several minutes to walk only a few yards. His genuflection at the altar was accomplished with great difficulty; but, notwithstanding these painfully manifest infirmities of age, it was observed that the cardinal was looking well. At the close of the service he was led to the centre of the chancel, from which he imparted his blessing to the congregation. "When descending the altar steps," says the account from which we quote, "he was compelled to halt several times, and, without the assistance of the accompanying priests it would have been a physical impossibility for his eminence to have got to and from the church. At the bottom of the sanctuary steps of those present had an excellent view of the cardinal's thoughtful face, upon which time and care had ploughed so many furrows, and here he lifted up his trembling hand once again in benediction.

HEROIC WORK BY NUNS.—DAVENPORT, Ia., June 12.—By the prompt and heroic work of thirty nuns in the Catholic Mercy hospital here this morning 40 helpless patients in the institution were saved from horrible deaths. A sister sleeping on the fourth floor of the main building was awakened by smoke and discovered fire in the closet of her room. A general alarm was sounded and the work of removing the patients was begun and successfully accomplished. A nun called Sister Mary Irene and whose name was Ellen Ferry, perished. Loss on building \$10,000.

A SALVATION ARMY BUGLER GUILTY OF MURDER.—NEW YORK, June 10.—Harris A. Smiler, lieutenant and bugler in the Salvation Army, was convicted of murder in the first degree here to-day. Smiler shot and killed his third living wife on April 3rd last.

FONDS EN FAVEUR DU

MEMORIAL SIGOGNE

Déjà Souscrit - - \$3,594.75

- Philippe L. Comeau, Metéhan River, \$ 5.00
- Jean L. Comeau, " 5.00
- Mare Bin, " 5.00
- F. G. Comeau, " 5.00
- E. E. Comeau, " 5.00
- Mare M. Comeau, " 5.00
- Anselme U. Comeau, " 3.00
- Anselme A. Comeau, " 3.00
- Mathurin U. Comeau, " 2.00
- Lézin U. Comeau, " 2.00
- Charles J. S. Comeau, " 2.00
- Joseph C. Saulnier, " 2.00
- Lupère M. Bin, " 2.00
- Sigefroi M. Comeau, " 2.00
- Évé H. Comeau, " 1.50
- Sigefroi H. Comeau, " 1.00
- Léon L. Blaine, " 1.00
- Cyrille U. Comeau, " 1.00
- Aug. C. Saulnier, " 1.00
- Charles C. Saulnier, " 1.00
- Benj. U. Comeau, " 1.00
- Jean U. Comeau, " 1.00
- Hilaire P. Comeau, " 1.00
- Theophile U. Comeau, " 1.00
- Fidélis Saulnier, " 1.00
- Mde. Luc. Saulnier, " .25
- William Germain, Metéhan Cornelle Dugas, " 5.00
- Mde. Ambrose Robichaud, " 5.00
- John F. Smith, " 15.00
- John Macchi, " 5.00
- Séverin Robichaud, " 5.00
- Séverin Robichaud, " 4.00
- Liboire Bounreau, " 3.00
- Hilaire B. Saulnier, " 3.00
- Vie. Nellie Robichaud, " 2.00
- M. G. Comeau, " 2.00
- Charles LeBlanc, " 2.00
- Louis A. Melancon, " 2.00
- Michel F. Robichaud, " 2.00
- Auxence Robichaud, " 2.00
- Séverin Robichaud, " 2.00

HEROIC WORK BY NUNS.—DAVENPORT, Ia., June 12.—By the prompt and heroic work of thirty nuns in the Catholic Mercy hospital here this morning 40 helpless patients in the institution were saved from horrible deaths. A sister sleeping on the fourth floor of the main building was awakened by smoke and discovered fire in the closet of her room. A general alarm was sounded and the work of removing the patients was begun and successfully accomplished. A nun called Sister Mary Irene and whose name was Ellen Ferry, perished. Loss on building \$10,000.

MARIAGES

À Moncton, le 2 Juin par le Rev. H. M. Estey, C. R., Messeres, N. B.

Cher Monsieur.—Envoyez aussitôt que possible une douzaine de bouteilles de Cod Liver Oil Cream. J'ai fait usage de votre préparation pour mes pratiques depuis quelque temps, et son usage m'a reculé des années de maladie. Je n'hésite pas à affirmer que c'est la plus parfaite émulsion de foie de morue que j'aie vue. Le mode de préparation combiné avec le goût plaisant de cette émulsion en font une médicine hautement recommandable tant pour le médecin que pour le patient. Demandez Estey's Cod Liver Oil Cream et n'en prenez pas d'autres. En vente chez tous les droguistes. Prix 50 cents.

Manufacturé spécialement par E. M. Estey, pharmacien, Moncton, N. B.

DECÈS

À Moncton, le 9 de ce mois, à l'âge de 8 ans, après une courte maladie, Jean Denis, fils de viens J. E. LeBlanc.

Aussi le 10, Victoire, épouse de Lézin Pothier, âgée de 40 ans. Elle laisse un époux et trois filles pour pleurer sa mort. Elle est allée rencontrer un ciel deux de ses petites filles qui l'ont précédée de quelques semaines dans l'éternité.—R. I. P.

AGENTS WANTED.

IF YOU WANT TO Make Money take hold and sell our choice NURSERY STOCK.

Now is the time, write us at once for terms.

MAY BROTHERS, Nurserymen, Rochester, N. Y.

Vente Extraordinaire

"BONANZA"

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

1er LOT—25 mannes de vaisselle tel que poterie pour thé et diners, pots, vaisselle de toilette, basses et soucoupes, pots fleurs, etc. etc. etc., beurriers, jattes à preserves, etc.

Ce lot est arrivé il y a trois mois d'Angleterre et sera vendu à des prix qui satisfiront les acheteurs.

2ème LOT—50 demi-caisses d'English Breakfast Tea. Ce thé se vend de 15cts. en montaut, par livre.

3ème LOT—250 pièces, matériel en laine pour robes en plaid et rayé—prix—12cts., 15cts., 16cts., 20cts., 22cts., 25cts.

4ème LOT—50 linges de corps pour dames tels que chemises, robes de nuit, tricots, vestes de 30cts chaque, en montaut.

5ème LOT—50 douzaines de chapeaux dits Polke Sun, que nous vendons à 25cts. Pour vendre ce lot, nous les offrons à 10cts, chaque.

6ème LOT—100 pièces de coton D. K., à 5cts la verge, valeur de 5cts. Achetez de bonne heure.

Notre assortiment est aussi grand que varié et consiste en corsets, gants, bonneterie, crêtones, balbrigans, tweels, meltons, contrepointes blanches et colorées, tapis, tapis à l'huile.

Essayez une demi livre de notre poudre à boullanger 30cts, seulement, et procurez vous un magnifique plat en verre pour offrir comme présent.

Essayez une livre de notre Baking Powder 60cts, et achetez un magnifique service en verre pour offrir en présent.

—VENEZ VOIR—

"LE BONANZA"

357 Rue Main, Yarmouth, N.E.

J. N. MILLER, GERANT.

Avis au Public

Le soussigné, donne avis, par la présente, qu'après le 1er Juin prochain il discontinuera toute vente à crédit, existant après cette date paiement comptant, soit en argent ou en produit en échange des marchandises vendues. Les comptes en sens qui nous doivent devront être réglés d'ici au 20 de Septembre prochain, sinon ils seront collectés par la loi.

Nous achetons bois de corde, œufs, beurre, las etc. etc.

Sollicitez votre bienveillant patronage comme par le passé.

Je demeure à, F. X. VAUTOUR, Petit-Ruisseau, Clare, N. E. 30 2m

Sûr et Infaillible.

La meilleure préparation, pour stimuler la croissance des cheveux, et pour rendre aux cheveux pris leur couleur primitive, est le Revolvateur des Cheveux de Hall. Comme article de toilette, il est sans égal.

Mme. Alfred Bidwell, 118 Howard St., Detroit, Mich., écrit: "Avant de commencer à me servir du Revolvateur des Cheveux de Hall, mes cheveux étaient faibles, clair semés et gris. J'ai maintenant plus de 68 ans, j'ai fait usage du Revolvateur pendant les dix dernières années et je possède une chevelure éclatante-foncée luxuriante."

Mme. T. H. Collins, Logansport, Ind., écrit: "Mes cheveux commencent à grisonner alors que j'étais encore fort jeune. Le Revolvateur des Cheveux de Hall leur restitua la couleur naturelle et les rendit plus abondants. De plus, cette préparation nettoie la tête des pellicules, et rend la chevelure souple, soyeuse et brillante."

La Teinture de Buckingham POUR LES FAVORIS

leur donne une teinte brune ou noire, en très peu de temps, sans peine et à peu de frais. L'emploi en est sûr et facile, et la couleur qu'elle donne aux favoris et aux moustaches est permanente.

PRÉPARÉ PAR R. P. Hall & Co., Nashua, N. H. Se vend chez tous les Pharmaciens.

LA PLUS PARFAITE

ESTEY'S

Cod Liver Oil Cream

Préparation d'huile de foie de Morue est

PETIT ROCHER, N. B., 26 Juin, 1887. E. M. Estey, C. R., Messeres, N. B.

Cher Monsieur.—Envoyez aussitôt que possible une douzaine de bouteilles de Cod Liver Oil Cream. J'ai fait usage de votre préparation pour mes pratiques depuis quelque temps, et son usage m'a reculé des années de maladie. Je n'hésite pas à affirmer que c'est la plus parfaite émulsion de foie de morue que j'aie vue. Le mode de préparation combiné avec le goût plaisant de cette émulsion en font une médicine hautement recommandable tant pour le médecin que pour le patient. Demandez Estey's Cod Liver Oil Cream et n'en prenez pas d'autres. En vente chez tous les droguistes. Prix 50 cents.

Manufacturé spécialement par E. M. Estey, pharmacien, Moncton, N. B.

LA MERVEILLE DE CE SIECLE !

Depuis un an en usage et sa popularité est croissante.

Le meilleur de tous les remèdes.

Usage interne et externe.

GUERIT :

Rhumes, Rhumatismes, Douleurs intestinales et pectorales, maux de gorge et de tête, Catarrhes Bronchitiques, Maladies du cuir chevelu, Cravasses Contusions, Entorses, Entorses, et autres maladies de ce genre.

AGENTS WANTED.

IF YOU WANT TO Make Money take hold and sell our choice NURSERY STOCK.

Now is the time, write us at once for terms.

MAY BROTHERS, Nurserymen, Rochester, N. Y.

Vente Extraordinaire

"BONANZA"

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

<

DÉSPÉRANCE.

Lorsque le labourer, regagnant sa chaumière, Trouve le soir son champ rasé par le tonnerre...

Jean Bart ne finit pas sa pipe, il la jeta dans la cheminée et s'élança vers le cabinet du roi...

pinements; aussi avait-on localisé le point de départ de la sensation. On pensait que la vacuité de l'estomac donnait la faim...

au marchand tout ce qu'il désirait, et après la conférence, il dit avec conviction un drogman: "Votre maître est d'instinct de savoir-vivre."

AVEZ DE L'ORDRE.

"Où est mon chapeau?" "Qui a pris mon canif?" "Qui a tourné sur moi?"

Pilules Purgative de Parsons

Changez complètement le sang dont le système en trois mois. En prenant une Pilule chaque soir pendant 12 semaines...

DIPHTHERIE

Voies sans cesse par la toule. Ne tardez pas un instant. Il faut mieux prévenir que guérir.

Le Liniment Anodin de Johnson guérit Névralgie, Grippe, Douleurs de l'Intérieur, etc.

FAIT PONDRE LES POULES

Les œufs de poules qui ne pondent pas sont souvent causés par un manque de nourriture.

ORGUES! PIANOS!

Le Grand Entrepôt de Musique Instrumentale des Provinces Maritimes. Le seul agent pour deux grands pianos de l'Amérique et l'Université.

Advertisement for Knabe and Chickering pianos, including contact information for Hallet & Davis and Mason & Hamlin.

LE BANANZA EN AVANT.

20 CAISSES ET BALLOTS. 35 pièces de drap pour habillements, dans les derniers goûts, offertes à 16c la verge.

Advertisement for JNO. MILLER, shoe dresser, with contact information and services offered.

LIVRES CANADIENS

RAMEAU DE SAINT PÈRE. UNE COLONIE FÉDÉRALE EN AMÉRIQUE. LACADIE DE 1684 à 1881...

La Pipe de Jean Bart

Jean Bart était de Dunkerque, pays humide et froid, où la pipe est non seulement une compagnie mais un poêle...

Le roi hésitait. Jean Bart que l'amitié fraternelle pour Keyser rendait gloireux, pria, adjura, conjura...

On a cherché la localisation de la sensation dans les centres nerveux supérieurs; on a pensé la trouver non dans l'encéphale, mais dans la bulbe...

Un homme d'ordre est le bois qui fait le véritable homme d'affaires. Un homme sans ordre est le bois qui fait le banqueroutier...

CONTE ET PROVERBE

Sur M. de Fontenelle. Nulle maladie ne précède la mort de Fontenelle. Neuf jours avant, il sentit une diminution considérable dans ses forces...

LA FAIM

La faim est une sensation qui nous sollicite, nous presse de prendre des aliments. La faim oblige donc les animaux à chercher leur nourriture...

La sensation de la faim présente certaines aberrations qu'on doit signaler. L'hyperfaimie (faim vaine) ou l'exagération de la sensation faim...

D'UN MUSICIEN

Un musicien assez mal vêtu, dit en parlant de sa voix dont quelquefois faisait l'éloge. — Il est vrai que j'en fais ce que je veux...

LE GRENAIER HOMME D'ESPRIT

Milord Marlborough, voyant la bonne mine et l'air guerrier d'un soldat pris à Blenheim...

UNE REVANCHE

M. Gaubier donna, en 1753; Briochon l'origine des mariannes, aux Indiens; cette pièce ne réussit pas...

LE PRIX DE MÉMOIR

Un Breton, étant venu à Paris, alla voir M. de... son compatriote, et lui demanda par occasion un écu de six livres qu'il lui avait prêté...

UN PROLONGEMENT DE TEMPS

Est très souvent demandé par les personnes qui ne sont pas capables de payer une dette lorsqu'elle vient due. La dette à la nature doit être payée tôt ou tard...

EMULSION D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE PUTNER

HYPOPHOSPHITES DE CHAUX ET DE SODA. Donnés à tous ceux qui souffrent de faiblesse, Rhumes, Catarrhes, débilité générale...

LOTTERIE CLASSE B NATIONALE. Le 36ème tirage mensuel aura lieu. Mercredi, 16 Juin, 1890.

NOMENCLATEURS DES LOTS. 1 timbre de 5,000.00 \$ 5,000.00. 2 timbres de 2,000.00 \$ 2,000.00.

STEAMERS. 1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED. La ligne la plus courte et la meilleure entre la Nouvelle-Ecosse et Boston.

1869. 1890. GEO. TAYLOR. Vient de recevoir les articles suivants qui seront vendus aux meilleurs prix: Cashemire Noir, Merrinos Noir, Henrietta Noire, Cashemire de Couleur, et de Coburg, Cretonnes.

NEWELL'S PATENT STEAMER FACTORY. HABILLEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS EN grand assortiment. SOULETIER ET BOTTINES POUR DAMES. SOULETIER D'ENFANTS, ETC.

SEMENCES POUR JARDIN. MEDICINES PATENTÉES. DIAMOND DYES. Venez et examinez nos marchandises. Aucun trouble pour les montrer à tous.

UN PROLONGEMENT DE TEMPS. Est très souvent demandé par les personnes qui ne sont pas capables de payer une dette lorsqu'elle vient due.

Cie de Paquebots à Vapeur DE ANNAPOLIS. LE STEAMER EVANGELINE. Fait le trajet quotidien entre DIGBY et ANNAPOLIS.

EMULSION D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE PUTNER. UN DES PREMIERS ACTEURS DE L'OPÉRA, étant tombé malade, fut remplacé par un substituer qui regarda fixement le parterre, et dit: "Je ne vous conçois pas, et moi non plus."

BOSTON MARINE INSURANCE COMPY. PAID UP CAPITAL: \$1,000,000. BANKERS: Messrs. Faring Bros. & Co., London.

RE DER ELECTRIC. Have you tried the Celebrated ELECTRIC SHOE DRESSING? If not don't fail to do so at once.

AGENTS DEMANDES PARTOUT. (C'est-à-dire tout le monde) pour les agents de la Compagnie des Chemins de Fer du Canada.

E. J. SMITH, SHEDIAC. LUMBER MERCHANT. (THE subscriber has during the winter placed steam power in his mill and has a large quantity of pine, spruce, and hemlock logs, etc.)

J. C. MUISE, TAILLEUR. A VANTR tout récemment différencié les habits pour jeunes gens et de tout genre de la plus moderne et active mode.

MAGASIN DE MODES. Victoria Block, Main Street. MONCTON. Tous les articles en magasin sont de la plus moderne et active mode.

L. A. Melanson. MARCHAND-DÉTAILLEUR, CHURCHPOINT. Nous vendons! — A DIEU — Prix Modérés! FARINE DE FLEUR! BLE D'INDIE! GROCERIES!